

NOSTRADAMUS

LE PRINCE DES PROPHÉTIES

Pièce de théâtre en deux actes

DE

DOC COMPARATO

Doc Comparato

e-mail: doccomparato@hotmail.com

Tel Barcelona: 34 -93- 317-5212 34 -69693-7682

Telefax Brasil: (55-21) 2286-9925

1996

LIBRARY OF CONGRESS

Washington, USA
Registration number
PAU 759-114

Il est estriectment défendu de mettre en scène, reproduire ou représenter totalement ou partiellement ce text lors de spectacles professionnels ou amateurs, sans autorisation préalable de la SBAT (Société Brésilienne des Auteurs de Théâtre) ou de l'Auteur. Toute infraction à cet avis sera considérée intellectuelle, dans les Codes Civil et Pénal.

SBAT: Avenida Almirante Barroso, 97/3º andar.
CEP 20031, Rio de Janeiro, RJ

DOC COMPARATO:D.C. Produções Artísticas
Av.Epitácio Pessoa nº 4476 - BL2 apto 1101
CEP 22471-001 - Lagoa - Rio de Janeiro - Brasil
e-mail: doccomparato@hotmail.com
e-mail: dcompara@uninet.com.br

SACD: Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques
Paris, France (nº 21278)

DOC COMPARATO

Cette pièce, même basée sur des faits réels et historiques, et calquée sur une vaste recherche bibliographique, est intégralement un ouvrage de fiction.

Il s'agit, en conséquence, de la vision personnelle de l'auteur, DOC COMPARATO, de la personnalité de l'étonnant prophète français.

**LEGIS CANTIO CONTRA
INEPTOS CRITICOS**

**Quos legent hosce versus mature censunto,
Profeanum vulgus e inscium ne attrectato:
Omnesq; astrologi blenni, barbari procul sunt,
que alter facit, is rite, sacer esto.**

MALEDICTION AUX
CRITIQUES INEPTES

Tous ceux qui liront ces vers, doivent se concentrer profondément.

Ignorants et profanes resteront dehors.

Qu'ils se tiennent à distance, astrologues, idiots et barbares.

Que soit l'officiant du rituel, celui qui agira ainsi.

(Nostradamus, dans le centième quatrain de la sixième centurie du livre des Prophéties).

NOSTRADAMUS

“Il paraît que j’essaie de vous raconter un revê – vaine tentative, car aucune description d’un revê n’est capable d’en transmettre la sensation onorique, cet ensemble d’absurdité, de surprise, de trouble, de pénible revolte, cette notion de devenir

prisonnier de l'incroyable..."

**Joseph Conrad, dans le livre Heart of
Darkness**

**"Celui qui écrit ce Livre des Prophéties, fut-il,
par hasard, un Dieu?"**

Goethe, dans "Docteur Faust"

PERSONNAGES

1. NOSTRADAMUS
2. SABINE
3. JULIUS
4. CARDINAL NARBONA
5. OMBRES
6. PAGE ET MOINES
7. NOSTRADAMUS VIEUX
8. CATHERINE DE MÉDICIS
9. CESAR
10. ANTONIE, DUC DE BOURBON
11. COMTE DE LÉPAN
12. DANSEURS DE MENUET

NOTES

Sur la distribution

Un nombre minime de dix acteurs peut composer la distribution. Ceci, à l'exception de Nostradamus. Les autres se relaient dans

les divers rôles.

Sur la scène

Nous avons imaginé un décor simple. Des ornements prêtent forme et atmosphère aux espaces, qu'il s'agisse d'une scène à l'italienne ou d'une arène, peu importe. Une trappe et un praticable sont décrits. La lumière a un rôle de premier plan, fondamental.

Sur la musique

Los indications concernant la musique dans le texte sont simplement des prétextes destinés à marquer les changements de scènes. Ceci étans, l'usage de cette rubrique reste à la discrétion du réalisateur. Nous suggérons, néanmoins, le TE DEUM de Z. Kodaly comme fond sonore.

NOSTRADAMUS

PREMIER ACTE

**A AVIGNON.
A AGEN.**

SCÈNE 1 DANS LE CABINET DE CONSULTATION DE
NOSTRADAMUS

**Avignon - 1525.
Il fait nuit.**

*Obscurité totale.
Le rideau se lève*

Michel de Nostrédame (Nostradamus) discute avec son confrère Julius à la lueur de bougies et de chandelles.
Nous voyons du vin sur la table.

JULIUS

Maintenant, image donc: se lever, s'asseoir, présider aux réunions et avec cette chose-là. On dit qu'il ne monte plus à cheval depuis environ six ans. Il ne quitte plus le palais. On a tout essayé. Un moine est venu de Rome, dit-on.

NOSTRADAMUS

Un moine? Pourquoi faire? Ah! Sûrement pour asperger le cul du roi d'eau bénite.

JULIUS

Michel! (pause) Que personne ne nous entende! Que Dieu garde Sa Majesté.

NOSTRADAMUS

Allons! Allons! J'en ai assez de cette histoire. Il n'y a que le cul de roi par-ci, le cul du roi par-là! (pause).

Ne comprends-tu donc pas, Julius? Ne vois-tu pas? Le roi aime cette fistule anale, sinon il ne se serait

pas entouré de ces docteurs crétins incompetents de Paris que promènent le cul du roi de haut en bas, comme s'il s'agissait

d'un trophée de chasse. Mon Dieu! J'entends la même histoire depuis combien d'années! Ecoute, depuis que j'ai commencé les cours de la faculté de médecine ici à Avignon, le sujet de conversation était déjà le même et sais-tu ce que le vieux docteur Camille m'a glissé à l'oreille: cette fistule ne guérira pas en moins de dix ans. Et alors? J'exerce depuis quatre ans.

JULIUS

Michel...Tu parles, parles, parles, parce que tu sais que tes méthodes professionnelles ne sont pas aussi bien acceptées que ça.

Silence.

NOSTRADAMUS

J'ai dit qu'ils devaient arrêter de fourrer le derrière du roi dans des terrines et des bidets d'huile, d'herbes et d'onguents. C'est tout.

JULIUS

Non, Michel, tu ne l'as pas dit! Tu l'as écrit.

NOSTRADAMUS

Et où est la différence, Julius?

JULIUS

Elle est très grande. Ta thèse a été refusée.

NOSTRADAMUS

Sottise! Si quelqu'un a deux culs, on en coud un. Cela ne te semble pas logique?

JULIUS

Lorsqu'il s'agit de la royauté, la logique n'est point la même, docteur Michel de Nostre-Dame.

NOSTRADAMUS

Bien... Il n'y a pas que la royauté. Le conseil supérieur de la faculté de médecine d'Avignon, dont vous êtes membre à vie (il fait une révérence), a aussi sa logique qui, à mon avis, n'est ni une logique médicale, ni

une logique biologique.

JULIUS

Michel, ne sois pas grossier. Je suis ton ami, mais je ne suis pas venu ici pour entendre des choses désagréables.

NOSTRADAMUS

Tu es très drôle, Julius. Tu es toujours d'accord avec moi en privé, mais lors des réunions scientifiques, tu t'abstien. Tu te tais. (pause) Cela m'attriste beaucoup, Julius. Cela me ronge.

Sur scène, la lumière change petit à petit; le jour se lève

JULIUS

Tu ne tiens pas compte des conséquences, Michel. (Ton) Tu dis tout ce qui te passe par la tête; on dirait que, soudai tu prends feu. Ceci n'est pas bon. Pense (pause) Tu es brillamment intelligent, en tant que médecin tu as une large clientèle, très rentable, tu as une famille; pourquoi ? Pourquoi t'exposer à ce point?

NOSTRADAMUS

Parce que le foie n'est pas le réservoir de l'intelligence, ni de l'âme, et que la saignée ne peut être le traitement convenant à tous les maux.

JULIUS

Qui. Qui...Qui...Alors prouve-moi le contraire.

Silence.

Nostradamus met sa main sur son coeur.

NOSTRADAMUS

Je le sens. Mon coeur bat plus vite. Voilà qui doit avoir un sens. Le coeur, au moins, s'exprime à travers une cadence. Il doit, en conséquence, être un organe plus important. Le foie est complètement muet. Mieux encore,

la bouche du foie doit être le cul du roi. (et il rit).

JULIUS

Le coeur est creux; tu te souviens? Le foie, lui, est plein de choses; un foyer permanent d'humeurs, de bile et de plasma. De ce fait, beaucoup plus important. Ou as-tu déjà oublié ton anatomie?

NOSTRADAMUS

Ah! Je suis fatigué, Julius. En plus, l'aube pointe et je travaille du matin au soir. Je crois que je ne veux plus être ton ami

Un moment.

JULIUS

Et bien, je ne crois pas.

*Silence.
Julius boit.*

NOSTRADAMUS

Non! Ne me dis pas que tu y es arrivé?

JULIUS

Je l'ai sur moi.

NOSTRADAMUS

Fais voir. Mais pourquoi ne me l'avoir pas déjà montré? Nous sommes ici depuis des heures.

JULIUS

Telle est ma façon d'être. (pause) Je ne sais si je le dois.

NOSTRADAMUS

Je te l'ai déjà dit. Il ne s'agit que de copier les textes les plus importants. Dans deux jours, je te le rendrai. Personne n'en saura rien.

Julius se penche sur une sacoche et en sort un livre enroulé dans tissu.

NOSTRADAMUS

Julius, mon ami, par les trois culs du roi, tu y es arrivé! Et, plus extraordinaire encore, tu en as eu le courage!.

*Julius met le livre sur la table.
Le lever du jour jette une étrange lumière sur la pièce.*

JULIUS

C'est drôle, lorsque tu me l'as proposé j'ai trouvé que ce serait une folie...Mais...J'y suis arrivé, j'ai demandé l'autorisation et ai pénétré dans la bibliothèque secrète du Conseil et alors. Le lieu m'a paru plus secret que jamais.

NOSTRADAMUS

Fantastique!

Nostradamus caresse le tissu et, lentement, en extrait le livre.

JULIUS

J'y suis allé tellement de fois et je n'avais jamais eu une telle impression. Non! Peut'être la première fois. Tout de suite après mon entrée au Conseil...

NOSTRADAMUS

Sublime! La première fois!

JULIUS

Cet endroit plein de papyrus, de livres anciens...Mes doigts me grattaient j'ai commencé à transpirer, mon coeur s'est mis à battre la chamade et...

NOSTRADAMUS

La passion, Julius.

JULIUS

C'était comme si ja possédais une femme...La même excitation....La peur...Le plaisir

Nostradamus ouvre le livre et lit le titre.

NOSTRADAMUS

De Milysteriis Egyptorum.

JULIUS

Le livre n'a pas été facile à trouver, Michel. Cela n'a pas été facile de sortir avec le livre sous la robe...

Cela n'a pas été facile ! Mais...J'y suis arrivé.

NOSTRADAMUS

Tu t'es exposé, Julius. Pour nous. Voilà!

JULIUS

Non Je me suis exposé pour toi. (pause) Je ne veux pas lire ce livre. Je ne veux pas que tu me dises ce qu'il contient. (pause) Non. Mille fois non. Michel ! Il doit y avoir une très forte raison pour qu'un livre soit oublié dans les confins d'un labyrinthe!

NOSTRADAMUS

Ah! *De Mysteriis Egyptorum!* Et bien, je vais t'en donner la raison! Mon grand-père, l'italien Peyrot de Nostre-Dame, a été celui qui m'a élevé. Je lui dois d'être ce que je suis; et je ne suis pas encore quelqu'un ! (pause) C'est lui qui m'a parlé des livres occultes. Du Ved De la Cabale. Des anciens écrits hébraïques quos . (pause) Je les ai tous parcourus. (pause) C'est mon grand-père qui m'a parlé du ciel, des étoiles et de l'astrologie. (pause) La première fois ou j'ai entendu le mot "infini", c'est lui qui me l'a soufflé. (pause) Mais il n'avait jamais entendu parler du *De Mlysteriis Egyptorum.*

Il avait l'intuition de son existence. (pause) Et je suis parti à travers le monde, de Saint-Remy-de-Provence à Montpellier, de Paris à Toulouse, je suis allé ensuite en Italie et je connais même un lambeau d'Espagne. Ah! Comme j'aime voyager! Mais la recherche extérieure, je ne sais pourquoi, s'est vidée d'elle-même. Et je me suis arrêté ici. A

Avignon. Et j'ai eu l'intuition, comme mon grand-père, que peut-être derrière ce Conseil misérable et remarquable, qui ne m'écoute jamais et ne me fait que des reproches, il y avait quelque chose à découvrir. (pause) J'ai sondé Clavius et il m'a révélé l'existence de la bibliothèque secrète. Il était évident que le livre ne pourrait être qu'ici, à na portée.

JULIUS

Clavius? Qui l'aurait cru?

NOSTRADAMUS

J'en arrive parfois à être d'accord avec la théorie qui affirme que le centre de la vie se trouve bien près du foie, peut-être dans l'estomac et qu'il rend naissance dans la bouche. (pause) j'ai préparé un rôti pour Clavius et il a bu trois bouteilles d'un bon Bordeaux. Ensuite, les mots ont jailli en cascade.

JULIUS

Une préméditation.

NOSTRADAMUS

Cela n'a pas été différente avec toi, mon ami. J'ai fait appel à ce qui est le plus sacré pour toi: ta peur. Voilà! Tu es le craintif le plus courageux que je connaisse.

*Nostradamus s'approche du livre.
On entend sonner une cloche.*

NOSTRADAMUS

De Mysteriis Egyptorum.

JULIUS

Michel, ne lis pas ce livre.

NOSTRADAMUS

Je me suis donné tellement de mal... Pourquoi pas?

JULIUS

Je ne veux pas que tu changes, que tu te transformes en une autre personne, je voudrais garder mon ami tel qu'il est et a toujours été.

NOSTRADAMUS

Quelle bêtise! Il est évidente que je ne changerai pas. Ta peur est sotté; il ne s'agit que d'un livre. Dans ses pages il n'y a que des mots, encore des mots et toujours des mots!

JULIUS

Et la Sainte Inquisition te persécutant ad vitam aeternam ..

NOSTRADAMUS

Ah! Ça Jamais! (pause) Après tout la Cardinal Inquisiteur d'Avignon est un de mes malades!

*La lumière s'estompe.
Musique.*

SCÈNE 2 DANS LE CABINET DE CONSULTATION DE
NOSTRADAMUS

Avignon - 1535.
Il Fait Jour

Spot.

Un page avec un bâton s'approche de l'avante-scène et proclame après avoir tapé avec le bâton par terre.

PAGE

**L'Inquisiteur d'Avignon ! Son Eminence le
Cardinal Narbona! (il parle fort)**

Le cabinet de consultation de Nostradamus s'allume et s'amplifie; nous voyons un recoin jusque là plongé dans l'ombre. En évidence, un astrolabe. Nostradamus se présente drapé dans une capa, une petite baguette à la main. Le Cardinal Narbona entre en compagnie de deux jeunes moines.

NOSTRADAMUS

Eminence!

Nostradamus fait une révérence et court embraser l'anneau du Cardinal.

LE CARDINAL

Docteur Michel!

Le Cardinal se dirige vers un tabouret mis au centre de la scène. Nostradamus reste debout.

NOSTRADAMUS

**C'est un honneur suprême que de recevoir
une présence aussi digne dans mon humble
cabinet. (pause) J'espère que des maux qui
vous accablent il s'agisse du moindre et que
la petite colombe de l'Esprit-Saint dépose en
moi la lumière nécessaire pour que je sache
l'extirper de votre corps. Eminence!**

Nouvelle révérence.

LE CARDINAL

Que Dieu vous entende, Michel. Que Dieu vous entende.

Silence.

NOSTRADAMUS

Et alors? En quoi puis-je vous servir?

Le Cardinal regarde autour de lui.

LE CARDINAL

Ah! Je vois que vous avez un astrolabe (il montre du doigt)

Parmi des piles de pots, de livres et de papyrus, nous voyons un astrolabe.

NOSTRADAMUS

Parfaitement, Eminence. Je cherche dans les cieux, dans la mer et dans le règne minéral et végétal tout ce qui puisse soulager les douleurs de l'être humain.

LE CARDINAL

Très bien dit, Michel. (pause) Mais, entre nous, que pensez-vous de la théorie de Copernic?

NOSTRADAMUS

Bien...Elle n'a pas encore été prouvée, Eminence. C'est une hypothèse récusée par le Saint Office.

LE CARDINAL

Je le sais. (pause) Je voudrais savoir comment ce si cher docteur, réagit à ces aspects outranciers de la science.

NOSTRADAMUS

Si ma mémoire est exacte, Copernic a dit que la terre n'est pas le centre de l'univers, ou

mieux encore, il a conclu, mathématiquement que la terre tourne autour du soleil. (pause) Eminence... Sur la vie de Copernic et sur ses calculs, je sais bien peu de choses, à vrai dire. Mais...Voyez bien mon cas; je suis considéré par beaucoup comme un médecin peu orthodoxe. Ceci ne veut pas dire que je ne suive pas à la lettre les normes médicales instituées par le Saint Office.

LE CARDINAL

Bien sûr.

NOSTRADAMUS

Mais ceci ne veut pas dire que je n'aie point de doutes sur les normes qui régissent notre science médicale et sur l'efficacité des traitements d'usage. (pause) J'en ai et ils sont nombreux.

LE CARDINAL

Michel! Pèse tes paroles!

NOSTRADAMUS

Et voilà pourquoi je ne crois pas aux sangsues, aux saignées! (pause) Mais si vous le souhaitez, je vous saignerai immédiatement les veines et je verserai sur votre corps des dizaines de petits animaux, de petits vampires qui, tout en dilacérant votre peau et se nourrissant avec voracité, vont, peu à peu, vous soulager de votre mal, quel qu'il soit.

Le Cardinal a une réaction d'écœurement, de peur et d'horreur.

LE CARDINAL

Oh! M'enlever mon sang! Non! Ça non...Rien que d'y penser, je sens que je vais m'évanouir...

NOSTRADAMUS
Telles sont les normes, Eminence.

*Un moment.
Le Cardinal s'essuie le front avec un mouchoir.*

NOSTRADAMUS
**Mail il est évident qu'un personnage aushi
auguste mérite un meilleur traitement. Je le
crois. (pause) Eminence, veuillez m'excuser si
ma question vous paraît maladroite, mais quel
est le mal qui vous afflige?**

*Le Cardinal reprend ses esprits et, d'un signe de la main,
appelle Nostradamus auprès de lui.*

LE CARDINAL
C'est...Comment dirais-je...Je me sens fatigué.

NOSTRADAMUS
Fatigué?! C'est tout?

LE CARDINAL
**Bien...Une partie spéciale de mon corps est
fatiguée.**

NOSTRADAMUS
Les pieds, évidemment, sont enflés.

LE CARDINAL
**Ce ne sont pas les pieds. C'est une part au-
dessus.**

NOSTRADAMUS
Vos genoux tremblent peut-être?

Le Cardinal gesticule.

LE CARDINAL
Encore plus haut.

NOSTRADAMUS
Ah! Les bras!

LE CARDINAL

Non, Michel, maintenant tu es monté trop haut!

NOSTRADAMUS

Eminence, je vous supplie d'être clair. Sinon nous parcourerons toute l'anatomie humaine et cela me fatiguera tant que je ne pourrai pas vous aide.

LE CARDINAL

Bien, Michel. Bien. (pause) Je voux dire qu'il ne se lève pas.

NOSTRADAMUS

Ah! Il ne...se lève pas? C'est à dire que...Il ne s'élançe pas vers les cieux tel en oiseau de proie désirable?

LE CARDINAL

Non.

NOSTRADAMUS

Ah! Et il ne gazouille plus comme un canari?

LE CARDINAL

Encore moine. Et ceci depuis quelque temps.

NOSTRADAMUS

Eminence, cet être recueilli a-t-i blessá ou lacéré récemment?

LE CARDINAL

Non.

NOSTRADAMUS

Lance-t-il das sécrétions fétides, produit-il des sensations de brûlures ou de malaise?

LE CARDINAL

Non. Il est en parfait état, Michel.

NOSTRADAMUS

Ce cas me rappelle une maladie d'origine orientale, Eminence.

LE CARDINAL

Et serait-il récupérable?

NOSTRADAMUS

Eminence, après avoir uriné, avez-vous marqué la présence de fourmis à proximité de l'urine?

LE CARDINAL

Jamais.

NOSTRADAMUS

Alors votre sang n'est pas sucré. Passons à la maladie suivante.

Nostradamus s'approche avec sa baguette.

NOSTRADAMUS

Regardez le bout pointu de cette bague. Eminence.

Nostradamus agite sa baguette vers le haut, vers le bas, à droite, à gauche, et, plusieurs fois de suite.

NOSTRADAMUS

Maintenant vers le ciel. Maintenant vers l'enfer. Maintenant vers l'aube. Et maintenant vers le couchant. (pause) Maintenant ne voyez plus.

LE CARDINAL

Comment y parvenir, Michel?

NOSTRADAMUS

En ferment les yeux, Eminence.

LE CARDINAL

Evidemment.

Le Cardinal ferme les yeux.

NOSTRADAMUS
Voyez-vous des petites étoiles?

LE CARDINAL

Non.

NOSTRADAMUS
Avez-vous mal à la nuque?

LE CARDINAL

Non.

NOSTRADAMUS
**Dans ce cas, le sang n'est pas en état
strangulation.(pause) Mais vos paupières
tremblent...**

LE CARDINAL

C'est nerveux...

NOSTRADAMUS
**Ah! (pause) Eminence, au réveil avez-vous
remarqué si l'organe fatigué est déjà debout?**

LE CARDINAL

Oui, je l'ai remarqué.

NOSTRADAMUS
**Ah! Mais si une main lascive s'approche de lui
ou si quelque orifice distrait vesse poser sur
lui, rien un se passe; c'est bien cela?**

LE CARDINAL

C'est tout à fait cela, Michel.

*Nostradamus court à son bureau et commence à écrire
Le Cardinal garde les yeux fermés.*

NOSTRADAMUS
**J'ai déjà le diagnostic, Eminence! (pause).
Il s'agit vraiment de fatigue. Rien de grave.**

LE CARDINAL

C'est parfait! Quelle agréable nouvelle!

*Nostradamus écrit.
Un moment.*

LE CARDINAL

Michel!

NOSTRADAMUS

Veillez patienter, Eminence.

Un moment.

LE CARDINAL

Michel.

NOSTRADAMUS

Oui, Eminence.

LE CARDINAL

Pourquoi écrivez-vous tellement?

NOSTRADAMUS

Je fais une ordonnance.

LE CARDINAL

Que prescrivez-vous?

NOSTRADAMUS

De la gelée de coings.

LE CARDINAL

Est-ce indiqué dans mon cas?

NOSTRADAMUS

Tout ce qu'il y a de plus.

LE CARDINAL

Et comment dois-je faire?

NOSTRADAMUS

C'este simple. Très simple. Premièrement vous enduisez l'organe fatigué de gelée. Ensuite, vous frictionnez doccement. Demandez alors à une personne de votre totale et entière confiance de sucer, pas aussi fort qu'une sangsue, la gelée en question. L'opération doit être répétée autant de fois que le malade le souhaitera et l'effet doit être immédiat.

LE CARDINAL

Très bonne ordonnance.

NOSTRADAMUS

Je savais qu'elle vous plairait, Eminence.

Merci infiniment.

LE CARDINAL

Michel.

NOSTRADAMUS

Oui, Eminence.

LE CARDINAL

Puis-je ouvrir les yeux?

NOSTRADAMUS

Ah! Quelle distraction de ma part. Ouvrir les yeux.

Un moment.

LE CARDINAL

Je ne peux pas les ouvrir, Michel! Je ne peux pas!

*Quelques instants.
Los moines entourent le Cardinal.*

NOSTRADAMUS

Ouvrez les yeux, Eminence!

LE CARDINAL

Je ne peux pas...Je n'arrive pas... (????????)

*Un moment.
Tumulte*

NOSTRADAMUS

Ouvrez! (fort)

*Nostradamus tape sur la table avec la baguette.
Une cloche sonne.
Silence.
Le Cardinal ouvre les yeux.*

LE CARDINAL

Seigneur...J'ai cru que j'allais deveni aveugle

pour toujours. Quelle frayeur! Pendant un instant j'ai eu l'impression d'être plongé dans le royaume des ténèbres.

Nostradamus est livide et, subitement, il commence à taper sur la table avec la baguette, ayant des gestes saccadés, qui semblent échapper à sa volonté. Des gestes étranges et agressifs.

Quelques instants.

Le Cardinal se lève, perplexe. Les moines se tiennent aux côtés du Cardinal.

LE CARDINAL

Que se passe-t-il, Michel? (pause) Michel! Michel! Pour l'amour de Dieu, dites-moi! Je l'exige! Que signifie cela? (fort) Docteur de Notre-Dame, reprenez vos esprits!

Nostradamus s'arrête.

Quelques instants.

Nostradamus se dirige vers un des jeunes moines, pointant sa baguette sur lui.

NOSTRADAMUS

**Jeune moine! Il y a une lumière en toi (pause)
Je l'ai vue.**

Tous sont perplexes.

LE CARDINAL

Serait-ce une maladie, Michel?

Le moine est terrifié mais ne souffle mot.

NOSTRADAMUS

Non!

Silence.

NOSTRADAMUS

Dites-moi, jeune moine, ne vous appelez-vous pas Felice Peretti?

LE CARDINAL
Comment le savez-vous?
NOSTRADAMUS
Répondez, moine!

LE CARDINAL
Il n'a pas d'autorisation pour parler, Michel! Il est venu d'Italie en visite de pénitence. Et tout cela a déjà été trop loin!

Extrêmement ému, Nostradamus s'agenouille devant le moine.

NOSTRADAMUS
Moine Felice Peretti, excusez mon émotion en vous rencontrant, mais par ici passent si peu d'hommes bien...Votre Saintité, dans votre grandeur, voudra certainement pardonner mes manières.

LE CARDINAL
Michel, Vous avez perdu la raison! Il n'est pas le Pape. Michel. Et nul ne doit, ne peut ou n'a pas l'autorisation de l'appeler Sainteté!

*Nostradamus reste auprès du moine.
Un moment.*

NOSTRADAMUS
Mais il sera Pape. (pause) Votre Saintité s'assiéra sur le trône de Pierre et regnera sous le nom de Sixte V, semeant la justice et la conciliation. (pause) Que Dieu vous garde, Sainteté.

Le moine est atterré. Nostradamus baise la soutane du moine.

LE CARDINAL

**Blasphème! Je n'ai jamais vu tel outrage
devant le Cardinal Inquisiteur! Ceci est
diabolique ! Vade retro Satanas.**

Le Cardinal pousse le moine et sort.

Nostradamus est agenouillé.

La lumière s'estompe.

Musique.

SCÈNE 3 DANS LA CHAMBRE ET DANS LE CABINET DE
CONSULTATION DE NOSTRADAMUS

**Avignon - 1535.
Il fait nuit.**

Une tenture transparente (dais ou baldaquin) descend sur une partie de la scène, formant un énorme lit.

Nostradamus se présente torse nu reposant sur des peaux de mouton et d'innombrables couvertures qui donnent sa forme au lit.

Au cours de cette mise en place sur scène, sa femme, Sabine, allume plusieurs chandeliers à travers la scène en chantonnant doucement une mélodie nostalgique.

Sabine est drapée dans une tunique.

Quelques instantes.

NOSTRADAMUS

Sabine. (pause) Ton parfum arrive jusqu'ici.

SABINE

C'est du musc. (pause) Les enfants se sont endormis, Michel.

NOSTRADAMUS

Sans pleurs ni bagarres?

Un moment.

SABINE

Comme deux petits anges.

NOSTRADAMUS

**Ah! Comme nos enfants sont beaux! (pause)
L'autre jour Jean m'a demandé: père,
comment suis-je né? (pause) Alors j'ai dit:
mon petit Jean, ta soeur et toi vous êtes nés
comme naissent les lys entre des gouttes de
rosée et la première lueur de l'aube, entre le
jour et la nuit. Un parfait caprice de la nature.
(pause). Le fruit de la passion.**

Sabine entre sous la tenture transparente.

SABINE

Qu'est-il arrivé, Michel?

Nostradamus baisse la tunique de Sabine, découvrant la poitrine de l'aimée.

NOSTRADAMUS

Lys et musc. (pause) La passion a une forme et une odeur.

Nostradamus touche la poitrine et ensuite s'appuie tendrement sur elle.

NOSTRADAMUS

Protège-moi avec ta chaleur et les battements désordonnés de ton coeur, essaie de me libérer de ce poids maudit qui tourmente mon âme. (pause). Tu peux faire cela, n'est-ce pas Sabine.

SABINE

Sans regrets, Michel. Ce que tu as fais est fait.

Nostradamus éloigne de Sabine.

NOSTRADAMUS

Mais pourquoi ai-je été faire cela! Pourquoi ?! (pause) Quel démon a-t-il été prendre possession de mon discernement, Sabine?

SABINE

Tu as peut-être appelé ce démon. Ou bien il ne s'agit pas d'un démon.

NOSTRADAMUS

Alors qu'est-ce ? (pause) Seigneur ! Et en présence du plus puissant de tous! Le Cardinal Narbona. (pause) Ce vieus sanguinaire n'est terrifié que par son propre

sang, mais il va vouloir de mien. Oh! Oui! Il le voudra. Froid, chaud, tourné, coagulé, il va vouloir mon sang, ma tête, mon tronc et mes membres.

*Sabine tire Nostradamus de nouveau contre sa poitrine.
Quelques moments.*

SABINE

Je veux que tu m'aimes. Et que tu n'aime que moi. Et que tu ne me caches rien. (pause) Mais parce que je t'aime, je ne veux pas que tu te sentes prisonnier et je tiens à ce que tu fasses tout ce que tu désireras. Et que tu aies tes secrets. (pause) Tu vois? Je n'arrive pas à un accord avec moi-même!

Un moment.

NOSTRADAMUS

Que veux-tu savoir?

Instants.

SABINE

Tu le sais. (pause) Où allons-nous fuir?

Quelques instants.

NOSTRADAMUS

Au saul endroit dont la Inquisition n'approche pas. (pause) Agen.

Sabine tremble.

SABINE

Agen!? Mais...

NOSTRADAMUS

**Vers la petite et humide ille d'Agen. (pause)
Amertuma pous ame tume, va pour Agen!**

Un moment.

SABINE

Et si...

Nostradamus l'interrompt.

NOSTRADAMUS

Non! N'y pense pas. (pause) Après tout, suis-je ou pas le plus grand médecin de France?

SABINE

Bon...Si tu le sens ainsi...

NOSTRADAMUS

Et bien, je te le dis: rien ! Rien ne nous arrivera. Je le promets, je le sais, je le sens!

Sabine recommence à chanter la même mélodie triste du début de la scène. Quelques instants.

NOSTRADAMUS

Ne sois pas triste, passion de ma vie. On dit que les nuits à Agen sont claires et longues. J'aurai ainsi tous les astres du firmament à étudier et beaucoup de gelée de coings à apprécier.

Sabine, lentement, suavement, arrête peu à peu sa chanson et baisse la tête vers le sexe de Nostradamus qui, après un moment, commence à soupirer profondément. Quelques instants.

La lumière sur le coude s'estompe lentement.

Nostradamus gémit et soupire de plaisir

Spot sur le cabinet de consultation de: autre côté de la scène, la lumière devient de plus en plus intense sur l'astrolabe et le livre De Mysteriis Egyptorum, s'amplifiant au maximum. On dirait que la lumière jaillit des objets.

Nostradamus se laisse aller au plaisir.

La lumière sur le lit s'éteint complètement.

Nostradamus, enveloppé dans un châle, se dirige vers l'astrolabe et le livre.

Un moment;d'abord, Nostradamus ouvre sa main sur le livre, De Mysteriis Egyptorum, il ouvre ensuite le livre et commence à lire (en latin).

NOSTRADAMUS

**Quos legent hoxe mature censunto. (pause)
Profanum vulgus et inscium ne attretato.**

Changemente de lumière.

NOSTRADAMUS

**Omnesq; astrologi blenni, barbari... (sua voz
se perde)**

Instantes.

NOSTRADAMUS

**Que alter facit, is rite, sacer esto! (pause) Il
faut que je trouve une table à trois
pied...Où?... Le tabouret!**

Nostradamus attrape le tabouret et met le chandelier dessus.

NOSTRADAMUS

Maintenant le bol avec de l'eau et la baguette.

*Parmi les pots qui s'y trouve,il prend un bol et y verse un peu d'eau d'une jarre.
A present il s'assied par terre et nous voyons le tabouret avec le chandelier allumé, le
bol avec l'eau, le livre ouvert et la baguette entre ses mains.
Quelques instant.
Nostradamus s'asperge la tête, les vêtements et les pieds avec de l'eau..*

NOSTRADAMUS

A Deo! A Natura! (il répète)

Nostradamus se concentre regardant l'eau tout le temps. La baguette entre ses mains est estatique. Le rituel commence.

La lumière tombe.

Un chœur de voix se fait entendre au fond.

La baguette dans la main de Nostradamus commence à osciller lentement.

Sur la partie supérieure de la scène, sur un praticable, une étrange silhouette commence à prendre forme.

La baguette oscille plus vite.

Quelques instant.

Le chœur de voix.

Nous voyons maintenant la silhouette plus nettement; elle est devenue une vision. Il

s'agit d'un homme, vieux et tordu, penché sur une petite table à trois pieds. Sur la table

on aperçoit un bol de cristal contenant de l'eau, une boigie et un livre. Le vieux

s'adonne au même rituel que Nostradamus, dans sa main la baguette commence à

osciller dans la même cadence que celle de Nostradamus. Le mouvement cadencé

des baguettes s'intensifie. Tous les objets utilisés par le vieux brillent intensément.

Quelques instants..

NOSTRADAMUS

**Non... Non... Ça suffit. Ça suffit... Non! Non!
Ça siffit! Ça siffit! (fort)**

Les voix et la vision du praticable disparaissent. La lumière redevient normale dans le cabinet de consultation.

Lumière également sur le lit; sous la tenture nous voyons Sabine dormant à moitié nue.

Nostradamus reverse le bol d'eau d'un geste brusque; il est très tendu.

NOSTRADAMUS

**Sabine! Sabine! Je me suis vu dans l'avenir.
Je me suis vu, Sabine. Je me suis vu.
Seigneur... Seigneur, je me suis vu dans
l'avenir.**

Sabine bouge.

SABINE

Nostradamus. Nostradamus!

Nostradamus se calme.

Un moment.

NOSTRADAMUS

Où as-tu prendre ce nom? Où Sabine?

Silence.

NOSTRADAMUS

**Seul mon grand-père m'appelait ainsi...
Nostradamus.**

Musique.

Choeur de voix.

Tout est dans le noir.

SCENE 4 DANS LE CABINET DE CONSULTATION DE
NOSTRADAMUS

Avignon 1535.
Il fait jour.

Lumière

Sabine et le page rangent les lieux pour le voyage; ils enlèvent des objets, éteignent des chandeliers, etc. Ils nettoient le décor.

Julius, au milieu de la scène, parle.

JULIUS

Tout est tellement brusque! Et incompréhensible ! Les sages du Conseil ne parle que de cela; oui, il y a en ville un véritable délire collectif. (pause) Michel est accusé de tout; occultisme, outrage à autorité ecclésiastique, magie noire, sorcellerie et satanisme. Madame, se vous vouliez bien me faire l'honneur de m'accorder votre attention, je vous en saurais infiniment gré!

Sabine continue son travail

Un moment

SABINE

Ne voyez-vous donc pas que je suis occupée, Docteur?

JULIUS

Mais à un moment aussi grave, Madame!

SABINE

Ceci me regarde, docteur.

Pause.

JULIUS

Est-ce là une réponse convenable, Madame

(pause) Je comprends que vous soyiez nerveuse; mais, regardez-moi. J'ai eu le courage de traverser toute la ville pour venir offrir ma solidarité à Michel car tout le monde sait que je suis fidèle à mes amis. Et on me reçoit ici en me jetant des pierres? *(pause)* Je risque ma vie! Je peux même aller au bûcher, madame. Et tout cela par la faute de votre mari!

SABINE

Non ! Tout cela à cause de vous même! Depuis que ce maudit livre est entré ici, tout est sens dessus-dessous.

JULIUS

Quoi...Quel livre?!

SABINE

Ah! Monsieur n'est pas seulement froussard, il est également sournois. *(pause)* Docteur, je n'ai jamais apprécié vos visites nocturnes, ni vos manières à table. Ce luxe un tantinet campagnard me dérange, ainsi que cette façon prétentieuse et étudiée que vous avez de faire voltiger votre cape. Et votre regard arrogant m'énerve. Et comme il m'énerve! D'ailleurs, tout en vous m'énerve, docteur. Savez-vous pourquoi? Cela sonne faux. Faux!

Nostradamus entre. Il semble plus âgé; il y a quelque chose de changé en lui. Nostradamus porte le livre enveloppé par un tissu

NOSTRADAMUS

Sabine!

Pause.

SABINE

C'était aujourd'hui ou jamais. *(pause)* Je n'en peux plus, j'en ai assez. Nous allons mourir. Tous. (émue) Les enfants que j'ai eus, le

bonheur que j'ai vécu, tout s'en va.

NOSTRADAMUS

Ça suffit!

JULIUS

Je suis venu chercher le...

NOSTRADAMUS

Le voici, comme je l'ai promis.

Julius regarde autour de lui. Nostradamus montre le livre.

JULIUS

Laisse-le sur la table, lorsque je sortirai je le mettrai sous mon manteau.

Nostradamus met le livre sur la table.

JULIUS

Je ne savais pas que ta femme me haïssait tellement...

NOSTRADAMUS

Les femmes sont comme-ça: elles sont comme le temps, tout à coup elles change (pause) Je te fais toutes mes excuses au nom de mon épouse.

Pause.

JULIUS

Ecoute, Michel. Je crois que tu devrais envoyer une pétition de confiance au Conseil etc...

NOSTRADAMUS

Non! J'ai déjà pris ma décision. (pause) Je m'en vais à Agen.

JULIUS

Agen!? Tu es devenu fou?

NOSTRADAMUS

Non. Il arrive un moment dans la vie où nous devons abandonner tous les certitudes et nous soumettre a une loi mystérieuse; obéir à cette loi signifie soit se détruire soi-même, soit se dépasser.

Pause.

JULIUS

Tu parles de façon si étrange. *(pause)* Tout ici est si bizarre. Tu as l'air changé, Michel. Même ton regard est différent.

Pause.

NOSTRADAMUS

Je me suis vu hier, Julius. *(pause)* Etait-ce de la folie ou la réalité. *(pause)* je ne sais pas. Et j'ai peur de savoir.

Pause.

JULIUS

Le livre! Il est le coupable de tout; c'est pour cela que Sabine m'a maltraité. Maintenant je comprends...C'est lui...

NOSTRADAMUS

Non! Pour la millième fois, non! De Myster Egyptorum a simplement été l'instrument de quelque chose qui grandissaie déjà en moi.

Pause.

JULIUS

Que dit le livre, Michel?

NOSTRADAMUS

Tu as dis que tu ne voulais pas savoir.

JULIUS

Bien...Après tout ce qui est arrivé. J'ai changé d'idée.

NOSTRADAMUS

**Et bien. Il parle du temps. (pause) Le temps
Les jours, les mois, les années et les heures.
Epoques et calendriers. Es-tu satisfait?**

Julius s'approche du livre.

JULIUS

**Mais s'il ne s'agissait que de cela ce livre ne
serait pas défendu.**

NOSTRADAMUS

**Il parle du firmament aussi. Centaurus,
Lupus, Hydra, Ara, Scorpius e Serpentarius.**

Julius commence à découvrir le livre

JULIUS

Si peu...

NOSTRADAMUS

**N'y touche pas! Il vaut mieux l'emporter
immédiatement à la bibliothèque secrète. Ne
perds pas de temps, Julius. Tu peux aussi
être incriminé par l'inquisition.**

Julius hésite

JULIUS

**Oui...C'est vrai. (pause) Mais attention! J'ai le
droit de lire ce livre! Je fais partie du Conseil!**

NOSTRADAMUS

**Il s'agit d'un langage très compliqué, écrit par
un certain lambrichus. (pause) Si j'étais toi je
n'essaierais pas.**

Julius tremble.

JULIUS

Pourquoi? Qu'est-ce qui te rend mieux que moi? (pause) J'ai beaucoup de prestige auprès de tous, il n'y a aucun procès ecclésiastique contre ma conduite et, en plus, je suis fidèlement les normes et les lois qui régissent le royaume.

NOSTRADAMUS

C'est pour cela même, Julius. Laisse ta médiocrité en paix.

Pause.

*Julius enlève l'étoffe, découvrant le livre. Julius ouvre le livre.
Quelques instant*

JULIUS

Mais ces pages sont blanches! Ce livre ne sert plus à rien! Tu en as retiré les vrais écrits et n'as laissé que la couverture. (pause) Michel, tu m'as trahi! Tu veux m'envoyer au bûcher ! Donne-moi immédiatement l'original ! S'ils découvrent l'échange, je suis un homme mort. (pause) S'il te plaît. Michel! S'il te plaît! Pour l'amour de Dieu!

Pause.

NOSTRADAMUS

La médiocrité est un chef-d'oeuvre et la moindre transgression lui cause un tumulte. (pause) Tu souffres pour rien, Julius.

JULIUS

Je vais te dénoncer au Conseil! Tu es dénué de tout scrupule! Je vais dire que tu m'as forcé à prendre le livre...Je vais...

NOSTRADAMUS

Le ne vas rien faire du tout! (pause) Tu vas rester bien tranquille dans ton coin pendant que je m'enfuis d'Avignon.

JULIUS

Je souhaite que tu meures! Que la peste noire

dévore tes entrailles et détruit tous les tiens.

NOSTRADAMUS

Merci, l'ami...

Julius sort avec le livre en blanc sous le bras. On entend des voix. Lamentations et gémissements. La lumière tombe immédiatement.

Musique

SCENE V DANS LES CACHOTS OU PALAIS OU CARDINAL
NARBONA

1525.
Il fait Nuit.

Des hommes entrent avec des torches allumées.

Un grand escalier de pierre apparaît sur la scène. On voit des chaînes et des anneaux en fer.

Julius, à moitié nu, est enchaîné à une roue de métal pour être torturé. La monstrueuse roue de fer, instrument de torture unique dans son genre, emplit le décor. L'atmosphère est sinistre et dense.

Le Cardinal Narbona apparaît en haut de l'escalier.

Quelques instants.

Narbona tend le bras et montre sa bague de cardinal sur l'annulaire.

CARDINAL

Tu vois cette bague? Sais-tu ce qu'elle représente? Le pouvoir d'un cardinal! Elle est le symbole de mon autorité...Mais aussi de mon fardeau. (Ton) Je déteste faire ce genre de choses. Je le fais pour l'Eglise.

Narbona descend lentement l'escalier.

CARDINAL

Me bague. Superbe! Un cadeau de Dieu. De la parole du Christ. (pause) Je suis le gardien de la parole du Christ! Le saviez-vous, docteur? L'Inquisition est le bras le plus long de la chrétienté.

Quelques Instants.

CARDINAL

Faites tourner la roue!

Un homme actionne le mécanisme et la roue tourne autour de l'axe central. Le corps de Julius, enchaîné à la roue, tourne avec elle.

Julius hurle.

La roue s'immobilise. A présent, Julius a la tête en bas.

JULIUS

De grâce, cardinal. Au nom de tous les saints. Du Christ! De-la Vierge! Délivrez-moi de ce tourment! Délivrez-me de cette torture! Je ne sais plus rien! J'ai déjà dit tout de que je savais! Tout.

Queques instants.

CARDINAL

J'adore la pierre de ma bague. On dit que le rubis est le symbole de la patience! Et je suis très patient. (Ton) Et j'ai tout mon temps pour toi. (pause) La turquoise symbolise la joie. (Ton) Je suis curieux d'apprendre les nouvelles. Ou s'est-il en fui?

JULIUS

Mais je l'ai déjà dit, il est parti pour Agen!

CARDINAL

Personne ne va à Agen!

JULIUS

Mais lui, oui. Michel y est parti.

CARDINAL

Tournez la roue!

L'homme actionne le mécanisme. La roue tourne et Julius revient à sa position du début. Julius gémit.

JULIUS

Merci, Eminence, Merci.

CARDINAL

**Dites-moi, docteur, c'est bon de voir le monde
la tête en bas?**

JULIUS

**Non. Jamais, Eminence. Car c'est une preuve
de satanisme que d'adorer la croix du Christ
la tête en bas.**

CARDINAL

**Ah! Et comment se fait-il que le docteur
Michel y réussisse?**

JULIUS

Quoi?

CARDINAL

**A voir la vie à l'envers? Le temps d'arrière en
avant et d'avant en arrière? (Ton) C'est du
satanisme, non?**

JULIUS

Il...Il...Il...C'est ce livre, Eminence.

Le Cardinal ouvre un livre. Des pages blanches tombent par terre.

CARDINAL

**Un livre écrit à encre invisible. (Pause)
Invisible comme un chérubin, un
séraphin...Un archange.**

JULIUS

**J'ignore ce qui est arrivé aux écrits,
Eminence...**

CARDINAL

Mais vous savez ce qu'ils disaient!

JULIUS

Non!

CARDINAL

Si ! (Ton) Tu vas le savoir! (pause) S'il y a quelque chose que excite les animaux davantage que le plaisir, c'est la douleur. (Ton) La douleur. Grâce à la douleur, tout ce que a été entendu, vu et senti, revient à la mémoire. (pause) Et la torture ost l'instrument de la douleur, comme la douleur est l'instrument de la Sainte Inquisition, qui lui permet de découvrir les hérétiques répandus à travers le monde et qui veulent anéantir le pouvoir de notre Sainte Mère l'Eglise.

JULIUS

Non... Je ne suis pas un hérétique... D'ailleurs... Je suis trop faible pour être quoique ce soit...

CARDINAL

C'est cela. Parle. Raconte-moi tout. Je veux connaître les mille démons qui habitent ton âme... Et l'arrogance de l'esprit de Michel. Raconte-moi, dans le détail, comment Michel s'est mis d'accord avec le serpent en rut pour faire de Monseigneur Felice un pape. Raconte !

JULIUS

Mais il n'a jamais songé à transformer quiconque en pape, éminence !

CARDINAL

Un anti-pape alors, soit. Mais...Raconte. Dis-moi. Avoue! (Pause) Quel est ce rituel ? Comment fait-il?

JULIUS

Bien...Je... Je n'ai jamais assisté à la cérémonie.

CARDINAL

Ah! Donc il existe une cérémonie macabre et anti-chrétienne?

JULIUS

Je crois que oui, Eminence.

CARDINAL

Je le soupçonnais. Michel a toujours été retors et évasif vis-à-vis des dogmes de l'Eglise. Mais il est un homme perspicace et rusé comme un renard. (Ton) Un animal, voilà ce qu'il est. Intuitif. (Pause) Est-il pervers?

JULIUS

Non...C'est à dire, oui...Oui, il l'est.

CARDINAL

Ah! Parfait. Il doit se servir du sang d'un boue, de chiens enraçés et brûler des essences magiques.

JULIUS

Oui...C'est possible.

CARDINAL

De quelle essence magique s'agit-il? Quelle est sa composition?

JULIUS

L'essence?!

CARDINAL

Oui. L'essence dont il s'est servi pour faire de Felice un pape?

JULIUS

Mais...Eminence, Monseigneur Felice n'est pas encore devenu pape.

Quelques instants.

CARDINAL

Est-ce une provocation?

JULIUS

Non, Eminence. Pour l'amour de Dieu, je...

CARDINAL

Mais si, vous me narguez. Vous trouvez, probablement, que je n'ai aucune chance de devenir pape. Vous pensez que je ne mérite pas la plus haute charge de la chrétienté, le pouvoir suprême sur les hommes et les choses, hein?

JULIUS

Mais non, Eminence!

CARDINAL

Ne m'interrompez pas ! (Ton) Car je le mérite plus que n'importe qui! Car j'ai passé ma vie dans des cachots sordides, corrigeant ceux qui trahissaient la foi. Essayant de perfectionner les hommes pour qu'ils se rapprochent davantage de Dieu. (Longue pause). Je veux être pape. Je veux le docteur Michel de Nostradame ici! Mort ou vivant!

L'homme actionne le mécanisme. La roue tourne avec le corps de Julius qui y est enchaîné. Julius hurle.

Le Cardinal et ses hommes sortent.

Quelques instants.

Le temps passe.

La roue s'arrête.

Silence.

Tout d'un coup, une trappe s'ouvre et Monseigneur Felice, suivi de deux moines, en sort.

MONSEIGNEUR

Vite. Les chaînes. (Ton) Oh, Seigneur, dans quelles mains est tombée votre Eglise!

Les moines ascourent à la roue et délivrent Julius.

Julius, sans connaissance, tombe par terre. Monseigneur couvre le corps à moitié nu de Julius avec une cape.

MONSEIGNEUR

Le vin.

Un des moines lui passe le vin. Monseigneur Felice fait boire Julius de force.

Quelques instants.

Julius tousse et s'étrangle.

MONSEIGNEUR

Allons. Réveillez-vous. Nous avons pas de temps. Allons, docteur Julius. Rassemblez vos dernières forces.

Julius se réveille et se rapproche encore plus de Felíce.

JULIUS

Michel est un hérétique. Je suis un hérétique...Nous sommes le mal... C'est un sort dont nous n'échapperons jamais... Michel est né d'un rite infernal, il me l'a dit.

MONSEIGNEUR

Taisez-vous!

JULIUS

Je confesse qu'il m'a été donné de voir ce que le commun des mortels appelle démon et que j'ai découvert que le démon n'est rien d'autre que l'avenir... Alors... Le démon, est Dieu

Monseigneur secous Julius violemment et finit par gifler le visage du médecin.

MONSEIGNEUR

Réveillez-vous, enfin! Réveillez-vous, la torture est finis.

Julius commence à pleurer.

JULIUS

**Pardonne-moi, l'ami... Pardonne-moi, Michel...
Pardonne-moi, Michel... Je t'ai trahi.**

MONSEIGNEUR

Je ne suis pas Michel..

Un moment.

JULIUS

Monseigneur...

MONSEIGNEUR

Aller. Descendez vite au cachot inférieur. Une charrete vous attend au portail.

JULIUS

Mais, si je m'échappe par cette trappe... Je serai un fugitif de la Sainte Inquisition. Je serai un proscrit.

MONSEIGNEUR

Vous préférez la roue, alors?

Julius est extrêmement nerveux.

JULIUS

Non. Je ne veux pas qu'on m'enchaîne sur la roue de nouveau et j'ai peur de sortir d'ici. Ah! Mon Dieu! De grâce, protégez-moi. Aidez-moi. Dites au Cardinal que... Dites-moi que tout ceci n'est qu'un rêve. Dites-le-moi. Dites-le-moi que la vie est un rêve.

MONSEIGNEUR

L'avie est un cauchemar.

JULIUS

Mais ma vie était un rêve. J'étais un homme heureux.

MONSEIGNEUR

Et qui vous a dit que nous sommes venus au monde pour être heureux, docteur? (Longue

pause) Allez, maintenant.

*Un instant.
Julius se dirige vers la trappe.*

JULIUS

Monseigneur... Vous avez parlé. Vous avez rompu vos vœux de silence.

Monseigneur sourit.

MONSEIGNEUR

Et ça c'est important?

Un moment.

JULIUS

Et pourquoi m'aidez-vous?

MONSEIGNEUR

E crois em votre innocence.

JULIUS

Et em Michel? Vous croyez Michel? La prophétie?

Un moment.

MONSEIGNEUR

Dites à Michel de quitter la France pour toujours. Et donnez-lui cela.

Monseigneur sort un crucifix em argent de as soutane et le donne à Julius.

JULIUS

Un crucifix... Pourquoi?

MONSEIGNEUR

Allez. Vite. Le Cardinal peut retourner à tout instant.

Quelques instants.

JULIUS

Mais... Si vous croyez Michel, vous croyez aussi que vous serez pape, pas vrai?

Un instant.

MONSEIGNEUR

Non. Je ne crois pas en cette prophétie. Ainsi que je ne crois pas qu'un instrument de torture puisse produire la vérité.

L'éclat de la vérité est le fruit d'une autre roue.

JULIUS

De quelle roue?

MONSEIGNEUR

Demandez à Michel. Il est peut-être le seul à pouvoir vous répondre. Allez.

Julius disparaît par le trappe.

Quelques instants.

Monseigneur est debout, au milieu de la scène.

Le cardinal apparaît, en haut de l'escalier.

CARDINAL

Qu'attendent les moines? Saluez Julius, jusqu'à ce qu'il rejoigne Michel. Allons.

*Les moines aussi disparaissent par le trappe.
Quelques instants..*

CARDINAL

**Vous avez été un peut plus éloquent,
monseigneur.**

MONSEIGNEUR

J'ai fait de mon mieux, Eminence.

CARDINAL

Je saurai m'en souvenir lorsque je serai pape.

MONSEIGNEUR

**Je l'espère, eminence. (Pause) Avec votre
permisssion.**

Et monseigneur se retourne pour partir.

CARDINAL

Un moment!

MONSEIGNEUR

Oui, Eminence.

CARDINAL

Répétez!

MONSEIGNEUR

Mais...

CARDINAL

**Cela me fait plaisir de l'entendre. Répétez le
serment.**

Un instant..

MONSEIGNEUR

Moi, Monseigneur Felice Peretti, je jure devant Dieu et devant la Sainte Inquisition que si un jour on me choisit pour être pape, je renoncerai à cet honneur.

Monseigneur baisse la tête.

CARDINAL

Inoubliable. Vous aurez une carrière fulgurante dans la hiérarchie de l'Eglise, Monseigneur. (Pause) Par le simple fait de savoir plaire aux puissants. (Pause) Maintenant, venez baiser mon anneau.

Musique intnse.

La lumière tombe jusqu'à l'obscurité totale.

1537

Il fait jour.

Spots de lumière. Bleue par-ci, rouge par-là.

Plusieurs draps grand ouverts descendent du toit. Ils sont tâchés (encre rouge et noire), formant d'étranges dessins.

L'atmosphère est absurde et pesante; ils s'agit du dispensaire de la peste à Agen. Quatre ombres anonymes, couvertes de guenilles, marchent à travers la scène (si possible, les faire sortir d'une trappe), tels des specters, en gémissant.

OMBRE 1

Aïe! Aïe! La peste noire à Agen!

OMBRE 2

Elle tue tout le monde, sans prêtres ni sacrements!

OMBRE 3

Ici, point de salut! D'ici, 'faut partir sur le champ!

OMBRE 2

Aïe! Aïe! Mort cruelle qui tue lentement!

OMBRE 1

J'ai d'horribles visions et je frissonne atrocement!

OMBRE 3

Quel est donc ce Dieu qui nous abandonne em souffrant?!

OMBRE 2

Aïe! Aïe! C'est la peste d'Agen! Fièvre, vertige et sang!

TOUS

**Elle tue tout le monde à Agen! Aïe! Aïe! Agen!
Tout le monde meurt À Agen! Agen. Agen.
Agen.**

Chaque ombre se tapit à un coin de la scène, derrière un drap.

Nostradamus entre, met une petite table à trois pieds et un petit tabouret au centre du dispensaire, s'assied et commence à écrire avec une plume d'oie.

NOSTRADAMUS

(écrivain) Après 3 mois d'observation approfondie, je commence à mettre en pratique une nouvelle, méthode thérapeutique qui me paraît avoir une action efficace contre la peste noire. (pause) Ce traitement, inventé par moi, consiste en l'utilisation d'une infusion composée de champignons macérés avec herbes Azulis et Mageronis compostus. (pause) Le nettoyage des plaies doit être fait tous les jours à l'eau courante et au fibrus Talicus. (pause) Ah! Et comme je soupçonne la peste d'être transmise par l'air que l'on respire, tout le monde en ville doit porter un masque fait avec des feuilles des roses, tous les lieux doivent être enfumés sept fois par jour et tous les rongeurs, les chiens et les chats doivent être incinérés, car leurs odeurs polluent l'air. (pause) Les malades doivent se baigner deux fois par semaine et se nourrir, de préférence, de foie cru, que ce soit du foie de poulet, d'oie, de mouton ou de boeuf.

Une des ombres s'approche. Nostradamus se protège le visage avec un chiffon, son masque à lui.

NOSTRADAMUS

Est-ce que cela va mieux?

OMBRE 1

Quoi?

NOSTRADAMUS

J'ai demandé si vous allez mieux.

OMBRE 1

Je vais selon la volonté de Dieu. Cette nuit, j'ai eu de la fièvre.

NOSTRADAMUS

Avez-vous vomi aussi?

OMBRE 1

Bien... Oui, docteur... Mais uniquement après ça...

NOSTRADAMUS

Après quoi?

OMBRE 1

Je n'ai pas compris!

NOSTRADAMUS

J'ai demandé ce que vous avez fait pour vomir!

OMBRE 1

Je sais que cela ne vous plaira pas, docteur, mais... J'ai bu mon urine.

NOSTRADAMUS

Ah! C'est toujours le même problème! J'ai déjà dit que vous ne devez pas boire de l'urine, ni frotter vos plaies avec des solles. (Pause) Allez vous baigner maintenant et mangez quatre oeufs crus. (Pause) Allez.

L'ombre fait une révérence et s'éloigne.

NOSTRADAMUS

(Il recommence à écrire) La stupidité humaine et le manque de discipline sont les plus

grands alliés de la peste d'Agen.

Julius entre en scène. Entièrement couvert par un capuchon et une cape. Quelques instants.

NOSTRADAMUS

Encore un patient? Oui? Que se passe-t-il maintenant?

JULIUS

Euh... Je tremble.

NOSTRADAMUS

Quel est le problème? As-tu frotté tes plaies avec tes selles?

JULIUS

Non... C'est... C'est que je fais dans mes culottes tellement j'ai peur de cette peste. De cet endroit. Je ne veux pas mourir, Michel!

Et Julius enlève son capuchon.

NOSTRADAMUS

Julius!

Et, tout en souriant, Nostradamus essaie de prendre Julius dans ses bras.

NOSTRADAMUS

C'est bon de te voir, mon ami.

Julius réagent violemment, en repoussant Nostradamus.

JULIUS

Ne m'approche pas! Tu parles d'un ami! Pervers!

A cause de ta folie, on m'a jeté en prison, j'ai été torturé et banni d'Avignon.

NOSTRADAMUS

Alors j'ai payé me dette en ce qui concerne notre amitié. Nous sommes quittes!

JULIUS

Quittes?

NOSTRADAMUS

Bien sûr. Car il est probable que ta prodigieuse petite tête a été d'accord avec tout ce que le cardinal a imaginé...Voyons. J'ai été accusé et condamné pour avoir réalisé des rituel scabreux, où un hommes avec six doigts aux mains, une peau écailleuse et noire jusqu'au nombril, avec un seul oeil, des petits seins de donzelle, une énorme ventre d'âne, une jambe de boeuf et des sabots de chameau, on paraît dans les ténèbres de la nuit pour, tout simplement, soucer le sang de petits enfants, préalable égorgés par moi, évidemment, et de m'instruire sur la petitesse de Dieu et l'âme que représentant les délires de l'Eglise.

Silence.

JULIUS

Comment le sais-tu?

NOSTRADAMUS

Oh... C'est du pur exercice mental. De la même façon que je t'ai joué un tour avec le livre, la "droiture" (Ton) de ton caractère m'atrani avec des mensonges. (Ton) Nous sommes quittes. Ou pas?

JULIUS

Oui. C'est assez logique.

NOSTRADAMUS

L'amitié.... Tu sais, chaque fois que je réfléchis là-dessus, je finis toujours par préférer celle d'un animal. Elle est plus authentique et n'apporte pas de désillusions.

JULIUS

Tu veux dire que tu me considères comme un animal domestique? Comme un chien?

NOSTRADAMUS

Plus précisément comme un âne, qui est plus intelligent qu'une bourrique et infiniment plus dégourdi qu'un cheval.

JULIUS

Vaurien! Cynique! Tu m'insultes et tu m'humilles parce que tu sais que je n'ai pas de choix dans la vie. Ou je te suis à travers le monde, où je meurs écartelé sur la roue.

Nostradamus se met à rire.

Quelques instants.

JULIUS

Je ne vois rien de drôle dans tout ça!
Pourquoi ris-tu?

Nostradamus s'approche, les bras ouverts et tendus vers Julius.

NOSTRADAMUS

Allez, viens, embrasse-moi, Julius. La vie ici à Agen va devenir infiniment plus intéressante avec la présence d'un complice.

Julius s'éloigne.

JULIUS

Va-t-en! N'approche pas. Je ne veux pas être contaminé.

NOSTRADAMUS

Contaminé?!

JULIUS

La peste! C'est affreux de mourir de la peste. Et je t'assure que je ne vais pas en mourir. Je vais m'isoler dans une maison de l'autre côté de la rivière, d'où je ne sortirai jamais.

NOSTRADAMUS

J'ai dit complice, Julius. Complice. Ma tête foisonne d'idées, j'ai fait quelques expériences et si nous travaillions ensemble... Je pense que... Peut-être.

JULIUS

Tu te prends pour Dieu ? Hein ? (Ton) Personne n'a jamais été capable de vaincre une peste, Michel. Et ce n'est ni ton effronterie, ni ta prétention qui seront capables de réaliser l'impossible.

Silence.

NOSTRADAMUS

**Je pense que... Si nous travaillions ensemble...
Nous allons découvrir, j'en suis sûr... S'il te
plaît, aide-moi.**

JULIUS

Non ! (Pause) Ne compte pas sur moi!

Et Julius sort.

Quelques instants.

Nostradamus, découragé, revient à son bureau.

*Sabine s'approche silencieusement, tête baissée et mauvaise
mine.*

NOSTRADAMUS

**Sabine. (pause) Que fais-tu ici ? Je t'ai
défendu de mettre les pieds au dispensaire !**

SABINE

Jean va plus mal.

Pause.

NOSTRADAMUS

**Son état a empiré... Même après le bain
d'immersion que j'ai ordonné ?**

Pause.

SABINE

**Je ne te comprends pas; un homme avec ton
savoir... Est-ce que tu ne verrais plus claire ?
(Pause) Nos enfants sont contaminés, Michel.**

NOSTRADAMUS

Non! Je suis sûr que mon traitement est bon. Tout le monde a de l'espoir, les habitants de la ville vont de mieux en mieux, tout le monde peut le voir, et il est impossible que ma famille soit victime d'un mal que j'ai réussi à maîtriser, dont je suis devenu une autorité. Tu m'entends? Oui? (Il parle fort)

(Longue pause) Pourquoi ne portes-tu pas ton masque aux roses?

Un instant.

SABINE

Parce que je saigne et que j'ai des frissons. A quoi bon l'odeur des roses ?

Sabine prend le masque sur la table et l'offre à Nostradamus.

SABINE

Mets le masque lorsque tu parleras avec moi. Lorsque tu arriveras à la maison. Lorsque tu toucheras tes enfants.

Nostradamus attrappe le bras de Sabine.

SABINE

Laisse-moi, Michel!

NOSTRADAMUS

Je ne peux pas vivre sans toi. Sans les enfants... Je suis comme les loups; je suis l'homme d'un seul amour. Une seule passion. (Pause) Je te suis fidèle jusque dans la solitude. (Pause) Je ne dépends pas du rut comme les chevaux ou les lapins. Je n'ai besoin que d'une seule vibration, et c'est ta présence. (Pause) Ne t'en vas pas, Sabine. Ne

t'en vas pas...

SABINE

C'est toi qui l'as voulu ainsi.

Sabine se dégage de Nostradamus.

NOSTRADAMUS

Non! C'est le destin qui nous amène à Agen.
Et il m'a soufflé que nous serions en sécurité
ici, que le cardinal me pardonnerait et me
reconnaîtrait comme un grand médecin.

SABINE

Et bien, si c'est ainsi, le destin t'a trompé.
(Pause) Réveille-toi! Le destin n'existe pas,
Michel! Ce qui existe est la volonté de chacun.
Chacun détermine ses propres pas. (Pause)
(Sabine met ses mains sur son ventre) Je
saigne. Je sens que je saigne. Je saigne. Je
saigne...

Sabine se tord de douleur et tombe.

Nostradamus, affolé, court vers elle et la prend dans ses bras.

NOSTRADAMUS

Sabine! Sabine! Dis-moi que ce n'est pas vrai!
Je ne vois pas sang!

Julius entre, le crucifix en argent dans les mains.

JULIUS

Je suis revenu parce que j'ai oublié de te
donner le crucifix...

Sabine se tourne vers Julius.

SABINE

Ah! Docteur Julius!

JULIUS

...Madame...

Sabine se lève, aidée par Nostradamus.

Nostradamus fait un signe à Julius.

NOSTRADAMUS

Il est arrivé aujourd'hui, Sabine. Il est venu m'aider dans mon nouveau traitement. Tu vois! Tous croient en moi.

Sabine est debout.

SABINE

Ah! Et voici, à présent, la peste au grand complot. La décomposition sans agonie est arrivée.

JULIUS

Il n'y a pas fondement pour votre haine, madame.

SABINE

Mais elle est profonde, docteur. Si grande comme les livres et les idées que vous inspirez mon mari.

NOSTRADAMUS

Je te supplie, Sabine, ne porte pas la haine dans le centre de ton être.

SABINE

Pour quoi? Pour quoi pas?

NOSTRADAMUS

Parce qu'elle fait des racines, mon amour.

SABINE

Allors, c'est le moment de cueillir les fruits.

Et Sabine crache sur le visage de Julius.

Temps.

Julius essuie son visage.

JULIUS

Il faut rapeller, madame, que moi même, je suis une des victimes de votre mari. Comme vous et vos enfants.

SABINE

Non! Le docteur est le guide. (Ton) Qu'est que vous faite ici?

NOSTRADAMUS

Sabine! Tais-toi! Je déjà dis mille fois que Julius n'est pas le culpable! Est-ce que ta pensée seulement écoute les bruissement de ton obsession.

Temps.

SABINE

Non... Elle aussi voyage perdue dans les crevasses de mon désespoir. Tourmente de mon désespoir.

Sabine met sa main dans sa robe (Quelques instants) et la sort couvert de sang. Elle la montre à tous.

SABINE

Sang. Sang.

Nostradamus baisse la tête et se met à pleure.

Un instant.

Julius, perplexe.

Sabine se tourne vers Julius.

SABINE

**Vous qui portez déjà dans votre corps ma
salive malade, voulez-vous un peu de sang?**

Julius s'agite et commence à se nettoyer.

JULIUS

**Oh, mon Dieu! Mon Dieu! Elle veut me tuer!
C'est la peste! La peste! Je sens déjà les
petites bêtes dévorant ma chair! Sa salive est
pleine de peste!**

Julius, affolé, arpente la scène.

Quelques instants.

SABINE

Soyez le bienvenu à Agen, Docteur Julius!

Sabine sort.

Nostradamus, dans son coin, verse des larmes amères.

***Julius prend une cruche en bois et commence à se laver.
D'abord le visage, puis les mains, il ne sait pas ce qu'il fait
parce qu'il est désespéré.***

JULIUS

De l'eau! De l'eau! Nettoie-moi bien, eau limpide! Quel ai-je fait au Seigneur pour mériter un tel châtement! Maudit livre!

Quelques instants.

Les ombres commencent à gémir tout bas.

NOSTRADAMUS

De l'aide! Que quelqu'un m'aide!

Silence.

Nostradamus met ses mains sur sa tête.

NOSTRADAMUS

Oh, mon Dieu! Je ne veux pas vivre ce moment! Emmenez-moi vers un autre temps! Emmenez-moi d'ici!

Changement de lumière.

Une rafale de vent s'empare de la scène.

Les rideaux commencent à voler, agités par le vent.

Tous, immobiles.

Silence

Nostradamus se lève.

NOSTRADAMUS

Julius! Emmanez-moi le bol d'eau!

Julius reste immobile.

NOSTRADAMUS

L'eau, Julius! (Fort) c'est un ordre.

*Julius account vers Nostradamus, amenant le bol d'eau, un ombre amène le livre de *Mysteris Egyptorum* et une autre donne une baguette à Nostradamus.*

Nouveau changement de lumière.

A présent, Nostradamus tient la baguette, s'asperge d'eau et commence le rituel.

NOSTRADAMUS

A dee, a natura! (Fort) A dee, a natura!

On entend le tonnerre. On voit un éclair.

Les ombres commencent à gémir fort.

Julius s'agenouille et se recueille, contrit.

NOSTRADAMUS

**Iamblichus! Dies Manibus! Traiangulum
Majus! Issachar! Dies Manibus! Dies Manibus!
Montrez-moi que ma famille sera sauvée!
Immédiatement! Maintenant! Tout de suite!**

La baguette commence à osciller.

La praticabel s'allume et nous voyons Sabine aux vêtements tous tâchés de sang, ayant à ses côtés deux corps d'enfants enveloppés de guenilles. Elle tient un candélabre.

SABINE

Nostradamus! Ici se termine ma route! Tes

enfants et moi mourrons brûlés par le feu de mon candélabre. Car je le désire ainsi, je le veux ainsi et cela n'a point été écrit ainsi.

NOSTRADAMUS

Non.. Non... Non... je ne veux pas le voir...
Sabine, ne fais pas cela!

Sabien baisse le candélabre sur les corps des enfants.

Immédiatement, des flammes et une épaisse fumée rougeâtre enveloppen les corps et Sabine.

Le feu envahit le praticable.

La vision est dantesque.

Sabine hurle et disparaît.

Spot sur Nostradamus qui au cours du monologue est gagné par l'émotion jusqu'aux sanglots convulsifs.

NOSTRADAMUS

Tout est fini, ils sont mortts. (Longue pause)
Mais non! Ils vont mourir... Combien de temps me reste-t-il pour caresser et embrasser mes enfants? (A voix basse) Ils vont mourir par les mains de Sabine, ma femme... Il est inévitable qu'ils meurent ainsi, même si Sabin pense que c'est le fait de sa propre volonté... Sabine ne fera qu'accomplir ce qui est déterminé. (Pause) Elle ne pourra pas supporter de voir souffrir ses enfants, ni de souffrir elle-même, pauvre petite... Et, de par sa volonté et son désir, elle accomplira ce qui est écrit.. Ah! Alors c'est ainsi que les choses se passent. Et je ne pourrai rien faire; parce que tel est mon sort. (Pause) Et qui détermine et dirige les événements? Dieu? La providence? (Pause) Alors, la vie de chaque individu, de

chaque peuple, l'histoire de humanité toute entière obéissent à un déterminisme?

Subitement, la baguette qu'il tient à la main s'allume (brille) et commence à osciller.

Nostradamus s'accroche au livre.

Les voix des ombres atteignent un maximum.

Julius pleure.

NOSTRADAMUS

Ah! Je ne veux plus avoir des surprises dans la vie; je ne veux plus jamais souffrir, ni tomber amoureux en vain. (Pause) Je veux dominer le temps, Dies Manibus! (Pause) Dies Manibus) Dies Manibus! Ma volonté est de connaître tous le temps. Savoir tout ce qui a été écrit pour moi. (Pause) Je veux voir le livre où Dieu prédit ce qui va fatalement arriver! (Pause) DIES Manibus, montrez-moi le livre du future! Je veux connaître l'infinité de chaque minute et savoir comment chaque minute est une partie intégrante de l'infini.

Nostradamus regarde le bol, dont l'eau acquiert une étrange liminosité verdâtre.

La baguete dans sa main oscille rapidement et brille intensément.

Et, dans le fond de la scène, une énorme roue apparaît. La roue possède une forte luminosité, elle tourne chaque foi plus vite et émet des rayons et des faisceaux de lumières scintillantes.

C'est la roue du temps dans toute sa splendeur.

Quelques instants.

Un autre changement de lumière.

NOSTRADAMUS

**Oh! Dieu! Dieu... je vois la roue du temps dans toute sa splendeur et dans tout son éclat. Elle tourne... tourne... tourne... La roue du temps. Je lis dans le livre du futur!... Mais, n'y a-t-il plus de retour?... Dieu!.. Je le sans. Il n'y a plus de retour... (Il gémit) Ah! Ah! Dorénavant, le présent est fini pour moi. Dieu. Dieu! Dies Manibus, pourquoi avez-vous fait moi un prisonnier du futur? Pourquoi? (Il pleure) Je suis le prisonnier du futur.. Je ne le veux plus... Mais je serai pour toujours le prisonnier du futur.
(Il hurle)**

La roue, avec sont rayons et ses faisceaux lumineux, tourne, la baguette brille. Les rideaux volent, le bol est illuminé et la fumée s'empore du praticable. Nostradamus s'accroche au livre.

Choeur de voix.

Musique.

Le rideau tombe.

FINAL DU PREMIER ACTE

